

Mgr Aillet : l'identité de l'Eglise et du prêtre a été blessée

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Culte divin](#)

Date : 22 mars 2010

Lors du congrès Théologique en l'Aula Magna de l'Université Pontificale du Latran, jeudi 11 et vendredi 12 Mars 2010, **Mgr Marc Aillet** a fait part d'une très intéressante communication intitulée «[Fidélité du Christ, fidélité du Prêtre](#)» ([vidéo](#)). Extraits :



- **"la mise en œuvre de la Réforme liturgique conduisait parfois à une sorte de désacralisation systématique, la liturgie se laissant progressivement envahir par la culture sécularisée du monde ambiant et perdant ainsi sa nature et son identité propre [...] Sans nier les fruits authentiques de la réforme liturgique, on peut dire cependant que la liturgie a été blessée**
par ce que Jean Paul II a appelé des «*manières de faire inacceptables*» (*Ecclesia de Eucharistia* n. 10) et que Benoît XVI a dénoncé comme des «*déformations à la limite du supportable*» (*Lettre aux évêques accompagnant le motu proprio Summorum Pontificum*). **C'est aussi l'identité de l'Eglise et du prêtre qui a été ainsi blessée. [...]**
Le
primat que Benoît XVI entend donner à la liturgie dans la vie de l'Eglise [...] veut remettre l'adoration au cœur de la vie du prêtre et des fidèles. En lieu et place du «christianisme séculier» qui a souvent accompagné la mise en œuvre de la

réforme liturgique, le Pape Benoît XVI entend promouvoir un «*christianisme théologal*» [...]

- **L'ouverture au monde souhaitée par le Concile Vatican II a souvent été interprétée dans les années postconciliaires comme une sorte de «*conversion à la sécularisation*»** : cette attitude ne manquait certes pas de générosité, mais conduisait à négliger l'importance de la liturgie et à minimiser la nécessité d'observer les rites, réputés trop éloignés de la vie du monde qu'il fallait aimer et dont il fallait être pleinement solidaire, jusqu'à se laisser fasciner par lui. **Il en est résulté une grave crise d'identité du prêtre qui ne percevait plus toujours l'importance du salut des âmes et la nécessité d'annoncer au monde la nouveauté de l'Évangile du Salut.** La liturgie est sans conteste le lieu privilégié de l'approfondissement de l'identité du prêtre [...]. **Cela passera sans aucun doute par une observation plus rigoureuse des prescriptions liturgiques qui gardent le prêtre contre la prétention, même inconsciente, d'accaparer l'attention des fidèles sur sa personne [...]** La liturgie est blessée lorsque **les fidèles sont livrés à l'arbitraire du célébrant, à ses manies, ses idées ou opinions personnelles, voire ses propres blessures.** D'où l'importance encore de ne pas banaliser des rites qui, en nous arrachant au monde profane et donc à la tentation de l'immanentisme, ont le don de nous immerger d'un coup dans le Mystère et de nous ouvrir à la Transcendance. [...]
- **L'obéissance du prêtre aux rubriques est encore le signe silencieux et éloquent de son amour pour l'Église, dont il n'est que le ministre, c'est-à-dire le serviteur.** D'où l'importance aussi de la formation des futurs prêtres à la liturgie, et spécialement à la participation intérieure, sans laquelle la participation extérieure préconisée par la réforme manquerait d'âme et favoriserait une conception tronquée de la liturgie qui s'exprimerait en termes de **théâtralisation excessive des rôles, de cérébralisation réductive des rites et d'autocélébration abusive de l'assemblée.**